

**COMPTE RENDU DE LA SÉANCE ACADÉMIQUE DU
MARDI 9 JANVIER 2024**

La présidente Isabelle Collon, ouvre la séance à 14 h 30, en présentant ses vœux pour 2024 à l'ensemble de l'assistance. Elle présente ensuite les excuses de nos consœurs et confrères : Jean-Marie Chanon, Christian Dumas, Jean-Marie Lafont, Jacques Fayette, Bruno Permezol, François Renaud.

Elle garde la parole pour faire le bilan de sa présidence pour l'année 2023.

Après avoir évoqué la mémoire des académiciens disparus, Isabelle Collon énumère rapidement les séances hebdomadaires (privées et publiques) de l'Académie en insistant sur les différentes élections de nouveaux membres ainsi que sur les prix distribués par l'Académie.

Sont également mentionnés :

- les nombreuses et intéressantes activités culturelles ;
- la sortie académique dans le Forez ;
- les matinées scientifiques ;
- le travail des commissions (Alexandre Moreau de Jonnès et écologie) ;
- le groupe de travail pour l'organisation de la CNA en 2028 sur le thème de l'eau ;
- l'accueil de différentes associations et établissements d'enseignement ;
- la journée des bustes ;
- la journée européenne du patrimoine ;
- la donation par notre confrère Denis Piat d'une collection de planches botaniques ;
- l'accueil du maire de Lyon en tout début d'année.

Enfin la présidente remercie les membres du bureau pour leur soutien et le travail accompli pendant sa mandature puis elle transmet les insignes du pouvoir à Jacques Chevallier sous les applaudissements nourris de l'assistance.

Isabelle Collon présente ensuite le conférencier du jour qui n'est autre que le nouveau président pour 2024, Jacques Chevallier a été élu membre titulaire en 2013 ; c'est un dermatologue vénérologue qui est passionné par l'histoire de la médecine comme l'indiquent ses nombreuses responsabilités dans différentes sociétés savantes en rapport avec l'histoire médicale,

Jacques Chevallier remercie la présidente ainsi que tous les académiciens qui l'ont élu. Il a une pensée particulière pour notre confrère Jean-Pierre Neidhardt qui, en raison de son grand âge, ne peut être présent aujourd'hui. Enfin, Jacques Chevallier, comme le veut la tradition, remet la médaille de l'Académie à Isabelle Collon puis présente sa communication ayant pour titre :

« La honte et la peau : une histoire partagée »

Comme tout se voit sur la peau, le dermatologue est la personne la plus concernée par les maladies honteuses et le sentiment de honte.

Dans une première partie, Jacques Chevallier s'intéresse aux sources de la honte (déli du sentiment de pudeur, cause immorale ou vicieuse de la maladie, peur de la contagion, peur des stigmates de naissance) en appuyant son propos sur des exemples et des illustrations appropriés.

Il existe aussi une honte de l'anormalité. Ainsi les noirs, surtout depuis une cinquantaine d'années, ont tendance à avoir recours à des techniques de dépigmentation même si elles sont dangereuses. Les albinos sont, suivant les cas, soit considérés comme des génies ou à l'inverse pourchassés. Sont aussi plus ou moins méprisés les gauchers, les jumeaux, les homosexuels et les femmes en période menstruelle.

Les marques de la honte peuvent être soit volontaires, soit imposées. Il peut s'agir de scarifications (marquage des enfants abandonnés), de marquages au fer rouge (esclaves ou criminels), de tatouages (infamant dans le cas des juifs dans les camps ou signes de beauté selon la mode actuelle) de piercings (signes de honte au moyen âge, bijoux à notre époque),

Le sentiment de honte peut être la conséquence de dermatoses affligeantes (psoriasis, vitiligo, érysipèle, lupus...) ou de stigmates de la vieillesse (rides cutanées, blanchiment de la chevelure...),

Enfin Jacques Chevallier évoque les populations honteuses dans lesquelles les signes de la honte se transmettent de manière héréditaire. Il en est ainsi des cagots et des hérédos. Pour conclure, le conférencier constate que les maladies de peau sont toujours perçues de façon négative même si Paul Valéry a écrit « ce qu'il y a de plus profond dans l'homme, c'est la peau ».

Discussion académique :

Question de notre confrère Laurent Thirouin : depuis quand la vénérologie est-elle associée à la dermatologie ?

Réponse : Dès sa création la vénérologie a été associée à la dermatologie ; ceci est lié au fait que les symptômes de la syphilis les plus visibles concernaient la peau.

Le président Jacques Chevallier constatant l'heure avancée est contraint de lever la séance à 16 h 00.

Robert BOIVIN

Secrétaire général adjoint de la classe des sciences.